

bilité de concevoir l'éternité, l'immenfité de Dieu, & fur-tout d'accorder fon immutabilité avec une liberté parfaite : tantôt il infère des événemens dont il ne pénètre pas les caufes, que tout eft l'effet du hazard dans l'Univers: Enfuite il conclut à fa façon, que l'existence d'un Dieu ne fçauroit être une réalité, que nulle intelligence ne préfide à l'adminiftration du monde ; comme fi Dieu devoit mefurer les effets de fa puiffance fur la foibleffe, fur l'extravagance, & fur le fol orgueil d'un prétendu efprit fort, fous peine d'être dégradé de fa Divinité.

Quant au libertin de croyance en particulier, il demeure comme fufpendu entre toutes les Religions, quelques preuves qu'on lui apporte d'une Religion révélée. Pourquoi cela ? parce qu'il trouve de l'obfcurité dans les Myftères de cette même Religion. Il voudroit qu'on lui démontrât, non pas que les Myftères divins fe font effectivement opérés, mais la maniere dont chacun d'eux s'eft accompli, ce qu'on ne lui démontrera pas, vû qu'il eft infiniment au-deffus de toute intelligence créée. Ainfi, fans vouloir rien approfondir quant au fait, il doute de toutes les Religions, il les embraffe toutes, mais fans fe fixer à aucune. Par là il fe maintient dans la poffeffion de penfer & d'agir à fon gré, de ne gêner en rien les paffions, & de fe livrer fans remords à toute la cupidité. L'infensé ! il ne fe comprend pas lui-même, & il prétendroit pénétrer la profondeur des Myftères de fon Dieu !

La troifième Section de cet Ouvrage eft employée à prouver l'existence d'un Dieu par le fentiment univerfel des hommes, & à réfuter les vaines objections des prétendus efprits forts : l'idée de Dieu eft fi profondément gravée en nos ames, qu'elle femble faire partie de nôtre propre Etre : Elle eft née avec le Genre humain ; voilà fon époque : elle eft fi univer-